ou un membre, de celles qui les conservent et cherchent à assurer à la fois leur réparation anatomique et tout ou partie de leurs fonctions, des fistulisations prolongées, et, de façon générale, de toute observation à long terme. Beaucoup de questions de physiologie normale sont éclairées par l'analyse clinique et expérimentale des phénomènes pathologiques. Les études faites au contact même du malade et de la maladie peuvent fournir de précieuses ressources à la recherche scientifique.

Il appartient à l'éducation clinique de lui en assurer le bénéfice. Elle développe les qualités nécessaires à l'observation en donnant le besoin des constatations précises, et, en imposant l'habitude de la direction rigoureuse d'une méthode éprouvée, elle permet de recevoir des faits tous les enseignements qu'ils renferment. Elle établit, ainsi, entre la pratique et la science, une collaboration journalière qui assure au souci de guérir de très grandes satisfactions.

SUR LA GUERISON SPONTANEE DU CANCER

M. Gaylord (de Buffalo) a inoculé dans son laboratoire plus de 1500 souris avec du tissu cancéreux: il a observé 70 guérisons spontanées absolument incontestables, auxquelles il pourrait ajouter une trentaine de cas douteux. Or, il a essayé de réinoculer les souris ainsi guéries spontanément: dans aucun cas les greffes cancéreuses ne se développèrent; les animaux étaient donc immunisés. Au cours du développement des tumeurs, l'auteur a étudié les faits capables d'exercer une influence dans le sens de l'augmentation ou de la régression du tissu néoplasique. Une hémorragie se produisant au sein de la masse cancéreuse produit une atrophie des cellules qui ont été baignées par le sang; c'est ainsi qu'agissent les pressions violentes. Si l'on produit une hémorragie dans le sein d'une tumeur au début de son développement, on remarque que les cellules ne prolifèrent plus. Par contre, à un stade plus avancé, des manœuvres identiques déterminent une augmentation rapide du néoplasme. Les injections d'adrénaline déterminent également un accroissement de la tumeur. Les caractères histologiques de la tumeur en voie de régression sont identiques à ceux que l'on observe sous l'influence du traitement par les rayons